GUIDE PÉDAGOGIQUE
9E À 12E ANNÉE

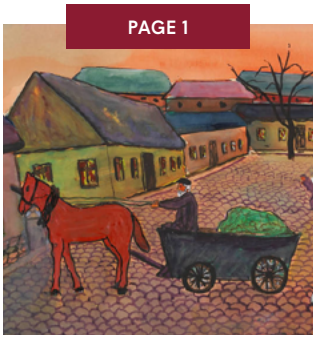
EN SAVOIR PLUS SUR

LA COMMÉMORATION DE L'HOLOCAUSTE *par l'art de* GERSHON ISKOWITZ

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1

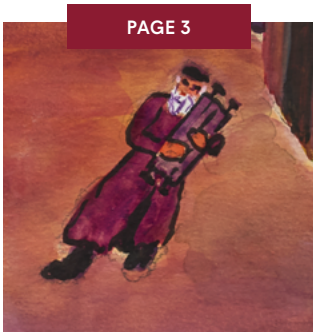


APERÇU DU GUIDE

PAGE 2

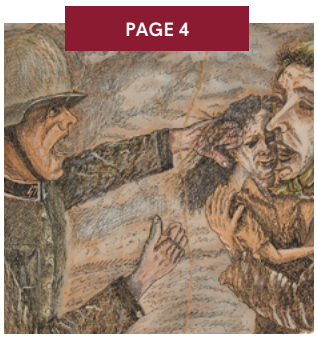
QUI EST GERSHON ISKOWITZ?

PAGE 3



CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET DE LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4

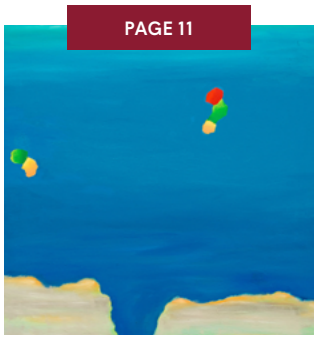


ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 8

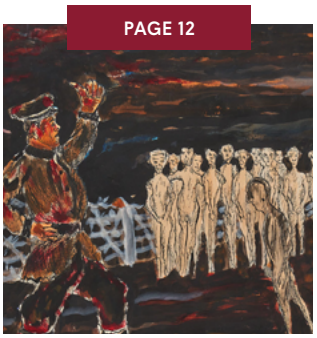
EXERCICE SOMMATIF

PAGE 11



L'ART DE GERSHON ISKOWITZ : STYLE ET TECHNIQUE

PAGE 12

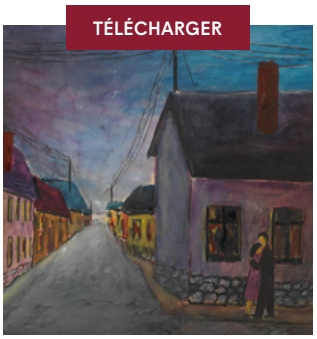


RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

LIRE EN LIGNE

GERSHON ISKOWITZ : SA VIE ET SON ŒUVRE PAR IHOR HOLUBIZKY

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES DE GERSHON ISKOWITZ

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne écrit par Ihor Holubizky et publié par l'Institut de l'art canadien Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre. Les œuvres d'art reproduites dans ce guide et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la banque d'images de Gershon Iskowitz fournie avec ce guide.

Gershon Iskowitz (1919-1988), artiste canadien d'origine polonaise, a vu de ses propres yeux la montée du régime du chancelier allemand antisémite Adolf Hitler et de son parti nazi. Entre 1933 et 1945, les nazis ont chassé de chez eux plus de six millions de Juifs et les ont placés dans des camps de concentration où la plupart ont été tués (dont la famille d'Iskowitz). Cet événement historique, maintenant connu sous le nom d'Holocauste, a vu Hitler et ses partisans cibler les Juifs ainsi que d'autres minorités (y compris la population LGBTQ et les personnes handicapées), considérés comme des « sous-humains », dans un génocide systématique, bureaucratique et parrainé par l'État. Ce guide explore pourquoi, en tant qu'artiste, Iskowitz a ressenti le besoin crucial de produire des œuvres consacrées à l'Holocauste. Aussi, on y traite de l'importance de se souvenir, encore aujourd'hui, de cet événement historique dramatique; le guide offre des moyens pour y parvenir.

Liens avec le curriculum

- 9e à 12e année : arts visuels
- 9e à 12e année : sciences sociales
- 12e année : l'art de l'écriture

Thèmes

- Antisémitisme
- Histoire et mémoire
- Racisme

Fig. 1. Gershon Iskowitz, *Durant toute la vie*, v.1947. Cette esquisse s'inspire des souvenirs d'Iskowitz.

Activités pédagogiques

Inspirés par l'œuvre d'Iskowitz, les exercices présentés dans ce guide explorent l'art lié à l'Holocauste et encouragent les élèves à réfléchir à l'importance de documenter et de se souvenir des moments tragiques de l'histoire.

- Activité d'apprentissage n° 1 : Analyse du corpus d'images d'Iskowitz consacrées à l'antisémitisme (page 4)
- Activité d'apprentissage n° 2 : L'empathie par l'art de mémoire (page 6)
- Exercice sommatif : Infographie du souvenir : l'Holocauste dans les monuments et l'art (page 8)

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Les exercices présentés dans ce guide explorent l'art et la vie de Gershon Iskowitz en s'inspirant des expériences qu'il a vécues durant l'Holocauste. Il est important d'aborder ce contenu difficile avec respect, empathie et considération. Les thèmes du souvenir et de la mémoire sont examinés en prenant l'œuvre et les expériences d'Iskowitz comme point de départ. Si les élèves n'ont aucune connaissance de l'Holocauste, nous recommandons d'explorer la liste des ressources externes afin de fournir aux élèves un contexte essentiel à la compréhension du contenu et des activités du présent guide. Nous incitons même les enseignant(e)s à s'adresser à des membres de la communauté juive pour avoir leur avis et leurs conseils sur les manières d'aborder l'étude de l'Holocauste (veuillez consulter la liste des ressources externes à la page 13 pour des suggestions).

QUI EST GERSHON ISKOWITZ?

Fig. 2. Gershon Iskowitz dans son atelier, 1986.

Gershon Iskowitz (1919-1988) est né à Kielce, en Pologne. Enfant, Iskowitz s'intéresse très tôt au dessin. Il est sur le point de commencer ses études à l'Académie des beaux-arts de Varsovie lorsque les nazis envahissent le pays. Ils établissent le ghetto de Kielce, quelques blocs carrés entourés de barbelés et de portes verrouillées où les Juifs de la ville, dont Iskowitz et sa famille, ont été forcés de vivre. Du ghetto, sous l'ordre nazi, Iskowitz est envoyé au camp de travail de Henryków, puis au camp de travail de Monowitz-Buna (un camp qui faisait partie d'Auschwitz), et enfin au camp de concentration de Buchenwald. Alors qu'il est emprisonné, Iskowitz crée des dessins pour préserver sa santé mentale et oublier sa faim. Après la fin de la guerre, alors qu'il se trouve dans un camp de personnes déplacées près de Munich, Iskowitz continue d'explorer ses capacités artistiques. Il se sert de son art comme moyen pour survivre aux horribles conséquences de l'Holocauste, notamment la perte de ses parents, de ses deux frères et de sa sœur, tous morts dans les camps nazis.

En 1948, Iskowitz immigre au Canada sous le parrainage de son oncle. Il arrive au quai 21 à Halifax et se rend à Toronto en train. Iskowitz s'impose rapidement sur la scène artistique. Il peint et dessine des souvenirs lumineux et colorés de la vie pré-nazie à Kielce ainsi que des images douloureuses de scènes dont il a été témoin pendant la guerre. Il peint également la campagne canadienne, pour finalement créer des paysages abstraits, largement inspirés par un vol au-dessus de Churchill, au Manitoba, qui marque profondément son style de peinture. En effet, lorsqu'il regarde de l'avion à travers les nuages en dessous, Iskowitz voit un paysage naturellement abstrait et, pour le reste de sa carrière, il cherche à saisir dans ses peintures un semblant de ces éclairs de couleurs brillantes.

Fig. 3. Gershon Iskowitz, *Ghetto*, v.1947. Des barbelés vicieux sillonnent l'image d'une mère et de son enfant dans le ghetto.

Fig. 4. Gershon Iskowitz, *Le mur*, 1952. Dans cette œuvre, la figure tend la main comme si elle implorait le spectateur.

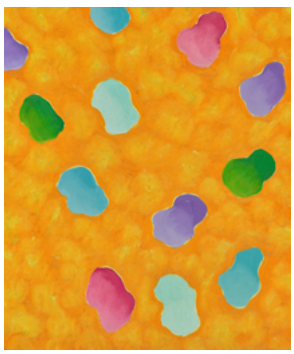


Fig. 5. Gershon Iskowitz, *Sans titre*, v.1987. Les mouchetures ovoïdes de ce tableau sont caractéristiques du style abstrait d'Iskowitz.

Fig. 6. Gershon Iskowitz, *Basses-terres nº 9*, 1970. Cette série représente ce qu'Iskowitz a vu de son avion alors qu'il survolait le paysage du Nord canadien à basse altitude.

Au cours des décennies qui suivent, Iskowitz jouit de nombreuses expositions individuelles, dont une rétrospective en 1982, au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Son art parle de survie et de résilience, en dépit de la persécution et des difficultés qu'il révèle. Si Iskowitz y exprime des expériences tragiques, on peut aussi y lire la recherche de souvenirs plus heureux et la joie que lui apporte sa nouvelle vie au Canada.

Iskowitz meurt à Toronto en 1988. Son héritage se perpétue au sein de la Gershon Iskowitz Foundation qu'il a créée en 1985. Aujourd'hui, la fondation décerne annuellement le Prix Gershon Iskowitz, qui accorde aux artistes canadiens une importante subvention de même qu'une exposition solo au Musée des beaux-arts de l'Ontario.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

VIE DE GERSHON ISKOWITZ

1919 — Gershon Iskowitz naît à Kielce, en Pologne.

1933 — Après une victoire électorale majeure du Parti nazi, Adolf Hitler (1889-1945) devient chancelier de l'Allemagne.

1937 — Ouverture du camp de concentration de Buchenwald.

Fig. 7. Une photographie du camp de concentration de Buchenwald.

1939 — En juin, 937 personnes (principalement des réfugiés juifs) qui voyagent sur le paquebot MS Saint-Louis se voient refuser l'entrée au Canada (beaucoup meurent plus tard pendant l'Holocauste). Le 1er septembre, l'Allemagne envahit la Pologne, ce qui marque le début de la Seconde Guerre mondiale.

Iskowitz crée *Action*, son premier dessin du ghetto de Kielce.

Fig. 11. Gershon Iskowitz, *Action*, 1941. Un soldat allemand tente d'arracher de force une fillette des bras d'une femme.

1941 — Iskowitz produit secrètement des dessins alors qu'il est emprisonné à Buchenwald.

1942 — Le ghetto de Kielce est formé en Pologne.

Fig. 8. Les proches en deuil et les résidents du quartier regardent des hommes pelleter de la terre dans la fosse commune des victimes du pogrom de Kielce en 1946.

1944 — Après la guerre, Iskowitz est libéré et transféré au camp de personnes déplacées de Feldafing. Pendant qu'il y vit, il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Munich.

1945 — Les nazis s'engagent dans l'assassinat systématique des Juifs. Le ghetto de Kielce est liquidé.

Fig. 12. Le titre de voyage temporaire d'Iskowitz, délivré par le gouvernement militaire allemand à Munich, le 3 mai 1940.

1947 — La Seconde Guerre mondiale prend fin. Des camps de personnes déplacées sont établis pour les réfugiés et les survivants.

1948 — Iskowitz immigre au Canada sous le parrainage de son oncle.

Fig. 9. Des immigrants juifs arrivent à Halifax à bord du General Sturgis en 1948.

1954 — L'art d'Iskowitz apparaît dans la première exposition connue de son œuvre au Canada.

1965 — Le Canada modifie ses politiques d'immigration et, au cours des huit années suivantes, la communauté juive canadienne parraine environ 35 000 survivants de l'Holocauste et leurs personnes à charge, leur permettant ainsi de s'établir au Canada.

L'art d'Iskowitz devient de plus en plus abstrait après son voyage à Churchill, au Manitoba, où il survole en avion le paysage subarctique et la côte de la baie d'Hudson.

1967 — Les Fédérations juives du Canada-UIA (United Israel Appeal) sont reconnues comme un organisme de bienfaisance enregistré. Les différentes sections à travers le pays travaillent à renforcer la vie juive et à recueillir des fonds pour des programmes et des services au Canada, en Israël et à l'étranger.

Fig. 13. Gershon Iskowitz, *Basses-terres 1*, 1969. Un exemple typique de traitement abstrait du paysage par Iskowitz.

1970s — Iskowitz crée un grand nombre de ses vastes peintures abstraites emblématiques. En 1972, il représente le Canada à la prestigieuse Biennale de Venise.

1982 — Le Musée des beaux-arts de l'Ontario présente une importante rétrospective de l'œuvre d'Iskowitz.

Fig. 10. Le Mémorial de l'Holocauste à Berlin, Allemagne.

1985 — L'Assemblée générale des Nations Unies désigne le 27 janvier comme Journée internationale de commémoration de l'Holocauste.

1988 — Iskowitz crée la Gershon Iskowitz Foundation.

2005 — Gershon Iskowitz meurt à l'hôpital Mount Sinai, à Toronto.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

ANALYSE DU CORPUS D'IMAGES D'ISKOWITZ CONSACRÉES À L'ANTISÉMITISME

Nous concevons souvent l'art comme une représentation de ce qui est beau. Mais l'art est aussi un témoin de l'histoire. Iskowitz, comme beaucoup d'autres artistes qui ont survécu à l'Holocauste, a ressenti le devoir de le documenter pour deux raisons : il voulait raconter l'histoire des gens qui sont morts pour honorer leur mémoire, et il voulait faire la lumière sur ce qui s'était passé dans l'espoir que le monde puisse en tirer des leçons. Cette activité demande aux élèves d'étudier quatre œuvres d'Iskowitz qui documentent cette période historique et de discuter de leur importance.

Idée phare

La persécution

Objectifs d'apprentissage

1. Je comprends et je peux définir le terme « antisémitisme ».
2. Je peux expliquer comment le racisme a eu des conséquences désastreuses sous le règne d'Adolf Hitler.
3. Je peux analyser avec respect et considération l'art de l'Holocauste et comprendre son importance.
4. Je comprends que l'art peut jouer un rôle essentiel et fort dans la documentation de l'histoire.

Fig. 14. Gershon Iskowitz, *La sélection, Auschwitz*, 1947. La scène horrible d'un garde qui détermine qui sera tué et qui demeurera prisonnier.

Matériel

- Banque d'images de Gershon Iskowitz
- Crayons et stylos
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Gershon Iskowitz » (page 2)
- *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*
- Papier

Marche à suivre

1. Commencez par revoir les termes « Holocauste » et « antisémitisme ». Il est important que les élèves aient une bonne connaissance et compréhension de l'Holocauste, d'Adolf Hitler et du régime nazi avant de découvrir l'artiste et son œuvre. Présentez Gershon Iskowitz aux élèves à l'aide de la fiche d'informations biographiques.

2. Dites aux élèves qu'ils visionneront des œuvres créées pendant l'Holocauste et illustrant l'Holocauste. Les élèves doivent être conscients que ces images et leur contenu peuvent être dérangeants. Assurez-vous que les élèves savent comment demander de l'aide lorsqu'ils sont confrontés à ces sujets difficiles.

Activité d'apprentissage nº 1 (suite)

3. Montrez à la classe les quatre images suivantes tirées de la banque d'images de Gershon Iskowitz et présentez chaque image. De plus, partagez avec les élèves les liens vers les commentaires sur ces œuvres formulés par Ihor Holubizky dans *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*.

   i) *Action*, 1941. Pour le commentaire, voir la sous-section « De Kielce à Buchenwald » dans le chapitre Biographie de l'ouvrage *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*.
   ii) *Buchenwald*, 1944-1945. Pour le commentaire, voir « Buchenwald » dans le chapitre Œuvre phares de l'ouvrage *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*.
   iii) *Quartiers*, 1949. Pour le commentaire, voir la sous-section « Témoin de l'Holocauste » dans le chapitre Importance et questions essentielles de l'ouvrage *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*.
   iv) *Sans titre ["B-3124"]*. Pour le commentaire, voir la sous-section « De Kielce à Buchenwald » dans le chapitre Biographie de l'ouvrage *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*.

4. Divisez la classe en quatre groupes. Expliquez aux élèves que chaque groupe analysera et interprétera l'une des œuvres d'art d'Iskowitz et examinera en quoi elle témoigne des atrocités de l'Holocauste et de la persécution des Juifs européens. En regardant les œuvres, les élèves devraient réfléchir et répondre aux questions suivantes :

   - Quelle est votre première impression de l'œuvre?
   - Que se passe-t-il dans l'œuvre?
   - Qu'est-ce qui attire votre attention?
   - Que vous fait ressentir cette œuvre?
   - Quels indices vous indiquent où et quand cette œuvre a été créée?
   - Quel message Iskowitz veut-il communiquer avec cette œuvre?
   - Donnez deux ou trois raisons pour lesquelles cette œuvre est un document historique important.

Fig. 15. Gershon Iskowitz, *Action*, 1941. Ce dessin relate un incident dans le ghetto de Kielce.

Fig. 16. Gershon Iskowitz, *Buchenwald*, 1944-1945. L'un des rares dessins d'Iskowitz à survivre à son emprisonnement à Buchenwald.

Fig. 17. Gershon Iskowitz, *Quartiers*, 1949. Dans ce tableau, Iskowitz dépeint les lieux de vie mornes et étouffants des camps de concentration.

Fig. 18. Gershon Iskowitz, *Sans titre ["B-3124"]*. À Auschwitz, le bras gauche d'Iskowitz a été tatoué du numéro de prisonnier B-3124.

5. Demandez à chaque groupe de présenter ses réflexions à la classe, ainsi que les œuvres d'art analysées. Engagez une discussion en classe pour identifier les similitudes et les thèmes dans les analyses des élèves.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2
L'EMPATHIE PAR L'ART DE MÉMOIRE

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Iskowitz s'installe seul au Canada; le reste de sa famille est mort pendant l'Holocauste. À Toronto, la ville où il s'établit pour le reste de sa vie, Iskowitz commence à créer des « œuvres de mémoire », soit une série de dessins et de peintures, dont beaucoup sont axés sur la vie des Juifs européens avant le régime nazi (par exemple, *Rue transversale*, v.1952-1954, et *Korban*, v.1952). Ces œuvres sont rendues dans un style cru, naïf, et elles documentent la mémoire de l'artiste et ses liens émotionnels avec son passé. Pour faire comprendre aux élèves les œuvres de mémoire d'Iskowitz, invitez-les à considérer les rituels, les routines et les célébrations issus de leur propre vie et les conséquences qui découleraient de leur perte.

Idée phare
La perte et le souvenir

Objectifs d'apprentissage
1. Je comprends pourquoi Gershon Iskowitz a peint des œuvres de mémoire lorsqu'il est venu au Canada.
2. Je peux identifier des exemples de rituels, de routines et de célébrations de ma propre vie et réfléchir à la façon dont je pourrais m'en souvenir si ils ne faisaient plus partie de mon existence.
3. Je peux créer une œuvre de mémoire dans le style de Gershon Iskowitz qui illustre un aspect de ma vie dont je voudrais toujours me souvenir.
4. Je peux utiliser la recherche, l'art et le langage pour susciter l'empathie à l'égard des expériences et des traumatismes des autres.
5. Je peux faire preuve d'empathie et de sensibilité à l'égard des expériences des autres.

Fig. 19. Gershon Iskowitz, *Rue transversale*, v.1952-1954. Un couple s'enlace dans une rue calme et déserte de Kielce, en Pologne.

Matériel
- Banque d'images de Gershon Iskowitz
- Fiche d'information intitulée « L'art de Gershon Iskowitz : style et technique » (page 11)
- *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre*
- Marqueurs, crayons de couleur et stylos
- Papier

Fig. 20. Gershon Iskowitz, *Korban*, v.1952. Le titre de ce tableau fait référence au Korban Pessah, le sacrifice hébreu d'un agneau à la Pâque, pratiqué depuis l'exode des Israélites d'Égypte aux temps bibliques.

Marche à suivre
1. Montrez aux élèves les œuvres suivantes de Gershon Iskowitz : *Rue transversale*, v.1952-1954, et *Korban*, v.1952 (disponibles dans la banque d'images de Gershon Iskowitz). Expliquez aux élèves que ces deux œuvres d'art révèlent des aspects de la vie d'Iskowitz qui n'ont pas survécu à l'Holocauste. *Rue transversale* montre les rues de Kielce, où Iskowitz a grandi. *Korban* représente des Juifs se préparant pour la fête de la Pâque.

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

2. Pendant que les élèves explorent les œuvres, examinez attentivement le style et les techniques utilisés, en leur donnant des conseils inspirés de la fiche d'information intitulée « L'art de Gershon Iskowitz : style et technique » (page 11).

3. Demandez aux élèves de faire, seuls, un remue-méninge pour dresser une liste des éléments de leur vie qui font partie de la routine courante de leur famille. Pour faciliter l'activité, posez aux élèves les questions directrices suivantes :

    - Votre famille fait-elle des activités régulières pour les vacances ou les anniversaires?
    - Quelles sont les routines que vous aimez le plus faire avec vos amis?
    - Quels sont les quartiers de la ville que vous aimez le plus visiter?
    - Que faites-vous avec votre famille ou vos amis pendant la fin de semaine?

Fig. 21. Gershon Iskowitz, *Le marché*, v.1952-1954. Cette toile lumineuse montre une période plus heureuse à Kielce, en Pologne, alors que les citoyens rapportent à la maison leurs achats au marché.

4. Demandez aux élèves de partager leur liste pour ensuite les inviter à imaginer que leur pays est en guerre et que la situation politique de leur famille a changé. Quelles activités, célébrations et passe-temps pourraient être touchés par ces changements?

5. Donnez aux élèves du papier et des crayons de couleur ou des marqueurs, et demandez-leur de créer leurs propres œuvres de mémoire dans le style de Gershon Iskowitz. Expliquez que les œuvres qu'ils créent doivent s'inspirer de leurs propres souvenirs quotidiens et des aspects de leur vie qui représentent des expériences significatives.

6. Demandez aux élèves de rédiger une courte réflexion sur leur démarche artistique, sur la signification personnelle de leurs œuvres, sur les composantes de leur vie que ces œuvres documentent et sur ce qu'ils ressentiraient face à leur perte.

7. Demandez aux élèves de partager leurs œuvres de mémoire et leur réflexion sur leur démarche artistique. Ce partage devrait être précédé d'une discussion sur l'empathie, axée sur des questions telles que : Comment ressentir ce que ressentent les autres? Comment l'art peut-il nous aider à nous comprendre les uns les autres? Qu'est-ce que j'espère que les autres gagneront à voir mon travail?

EXERCICE SOMMATIF

INFOGRAPHIE DU SOUVENIR : L'HOLOCAUSTE DANS LES MONUMENTS ET L'ART

Un sondage mené en 2018 par la Claims Conference des États-Unis a révélé que sept Américains sur dix affirment que l'Holocauste semble préoccuper moins de gens qu'auparavant. Une étude canadienne de 2019 sur la mémoire de l'Holocauste a révélé que 40 % des personnes interrogées n'avaient pas appris à l'école qu'environ six millions de Juifs européens avaient été assassinés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, la commémoration de l'Holocauste est essentielle parce qu'elle rend hommage à ceux qui ont péri au cours de cet événement historique et vise à faire en sorte qu'une telle tragédie ne se reproduise jamais. Cet exercice sommatif demande aux élèves d'étudier un monument, un musée, un artiste, un écrivain ou une œuvre d'art consacré à la mémoire de l'Holocauste. Les élèves créeront ensuite un document infographique qui présente leur sujet sous forme graphique pour sensibiliser les autres à son importance.

Idée phare

La commémoration

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux identifier un large éventail de solutions pour se souvenir de l'Holocauste.
2. Je peux créer une œuvre qui participe significativement à la commémoration de l'Holocauste.
3. Je peux utiliser des graphiques pour communiquer un message clair et important.
4. Je peux comprendre à quel point la connaissance de l'Holocauste est essentielle à la justice sociale.
5. Je peux faire des recherches sur l'impact historique et social d'un concept spécifique et en communiquer ma compréhension.
6. Je peux faire preuve d'empathie et de compréhension lorsque je fais des recherches et que je partage mes conclusions.

Critères de réussite

Ajoutez, réduisez ou modifiez ces critères en collaboration avec les élèves.

1. La signification de l'infographie est claire et a un impact.
2. L'infographie présente une combinaison efficace de texte et d'image.
3. L'infographie attire bien l'attention sur un élément de la commémoration de l'Holocauste.

Fig. 22. Gershon Iskowitz, *Miriam*, v.1951-1952. Cette œuvre représente la voisine d'Iskowitz en Pologne.

Exercice sommatif (suite)

Matériel

- Accès aux ressources en ligne et imprimées
- Marqueurs
- Panneau d'affichage
- Papier
- Stylo et crayons
- Tableau et craie

Marche à suivre

1. Demandez aux élèves de nommer des exemples de personnes, de lieux ou de choses qui, comme l'art de Gershon Iskowitz, se consacrent à la commémoration de l'Holocauste. Dressez une liste des réponses au tableau.

2. Présentez aux élèves un certain nombre d'œuvres de commémoration de l'Holocauste parmi les plus importantes au monde (voir la liste à la fin de cet exercice sommatif). Discutez de leur signification.

3. Expliquez aux élèves que l'infographie est un moyen efficace pour communiquer un message. Donnez aux élèves trois exemples de documents infographiques :

   i) Document infographique fournissant un aperçu de l'immigration canadienne : https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/nouvelles/2018/10/infographie-apercu-de-limmigration-canadienne.html
   ii) Offrir à tous les Canadiens un environnement propre, sécuritaire et durable : https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/organisation/transparence/breffage/infographie.html
   iii) Les Canadiens et le plein air : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2018005-fra.htm

   Pour d'autres exemples de documents infographiques, voir https://www.pensezcybersecurite.gc.ca/cnt/rsrcs/nfgrphcs/index-fr.aspx et https://www.pinterest.ca/quebecintl/infographies-infographics/.

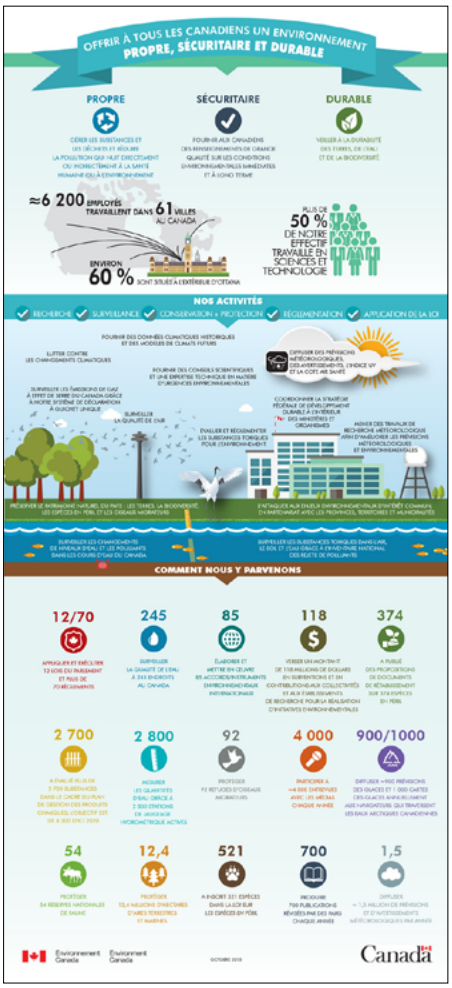


Fig. 23. Document infographique d'Environnement Canada.

4. Discutez de ce qui fait le succès d'une infographie et co-construisez une liste de critères de succès pour les documents infographiques des élèves. Vous trouverez ci-dessous des conseils utiles pour une infographie réussie :

   - Gardez vos graphiques simples.
   - Racontez votre histoire par sections pour un déroulement fluide.
   - N'utilisez pas trop de couleurs.
   - Faites en sorte que ça soit lisible.
   - Faites correspondre vos supports visuels avec les données.
   - Ne soyez pas trop répétitif.
   - Incluez des énoncés forts.

5. Demandez aux élèves de choisir un sujet dans la liste « Œuvres du souvenir : l'Holocauste dans les monuments et l'art » (page 10) en vue de créer une infographie sur le monument ou l'œuvre d'art de leur choix.

Exercice sommatif (suite)

6. Donnez aux élèves le temps de faire des recherches et de compiler des notes de recherche détaillées. Les élèves devraient ensuite faire un remue-méninge en tirant parti de différents croquis ou idées pour leur infographie finale. Ces esquisses et notes de recherche peuvent être partagées avec leurs pairs et leur enseignant pour obtenir leurs commentaires avant d'entreprendre le produit final.

7. Donnez du temps aux élèves pour qu'ils créent leur infographie. Lorsqu'ils ont terminé, ils peuvent afficher leur création infographique et organiser une visite de la galerie. Les élèves peuvent aussi présenter leur infographie par l'entremise d'une brève présentation orale.

Œuvres du souvenir : l'Holocauste dans les monuments et l'art

Monuments et musées
i) Le Monument national de l'Holocauste, Ottawa, Canada : https://www.holocaustmonument.ca/index-fr.php

ii) Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe, Berlin, Allemagne : https://www.stiftung-denkmal.de/fr/accueil.html

iii) Yad Vashem - Institut international pour la mémoire de la Shoah, Jérusalem, Israël : https://www.yadvashem.org/fr.html

iv) Anne Frank House, Amsterdam, Pays-Bas [en anglais seulement] : https://www.annefrank.org/en/

v) The United States Holocaust Memorial Museum, archives cinématographiques et vidéo : https://www.ushmm.org/collections/the-museums-collections/about/film-and-video-archive

Arts visuels
i) Œuvre de Charlotte Salomon : https://jwa.org/encyclopedia/article/salomon-charlotte

Littérature
i) *Le journal d'une jeune fille/Le journal d'Anne Frank* par Anne Frank (plusieurs éditions; publié pour la première fois en 1947)

ii) *Si c'est un homme* par Primo Levi (plusieurs éditions; publié pour la première fois en 1947)

iii) *La nuit* par Elie Wiesel (plusieurs éditions; publié pour la première fois en 1960)

iv) *Maus* par Art Spiegelman (plusieurs éditions; publié pour la première fois en 1991)

Films
i) *Shoah*, 1985, réalisé par Claude Lanzmann

ii) *Europa Europa*, 1990, réalisé par Agniezka Holland

Fig. 24. Gershon Iskowitz, *En flamme*, v.1950-1952. Les habitants fuient les flammes alors qu'un incendie fait rage dans le ghetto de Kielce.

L'ART DE GERSHON ISKOWITZ : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Gershon Iskowitz. Pour plus d'informations, voir le chapitre Style et technique de l'ouvrage Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre *par Ihor Holubizky.*

ŒUVRES DE MÉMOIRE

Iskowitz a exprimé ses émotions et ses expériences à l'encre et à l'aquarelle à l'aide « d'œuvres de mémoire » portant sur son enfance dans la Pologne d'avant-guerre et sur ce qu'il a enduré pendant l'Holocauste. Les œuvres de mémoire d'Iskowitz sont austères — peu détaillées — et naïves, ce qui révèle son manque de formation artistique. Bien qu'on l'appelle parfois style enfantin, le style naïf signifie souvent que la réponse émotionnelle du spectateur ou ce que l'œuvre communique est plus important que les techniques académiques.

Fig. 25. Gershon Iskowitz, *Condamné*, v.1944-1946. Cette œuvre de mémoire est un portrait poignant d'un prisonnier du camp de concentration de Buchenwald.

PAYSAGE

Iskowitz a commencé à dessiner et à peindre des paysages dans les années 1950. En peinture à l'huile sur toile et sur carton, Iskowitz a utilisé des couleurs vives pour saisir des scènes rurales représentant les arbres et le ciel, ainsi que différents types de lumière. Ses dessins au stylo et à l'encre emploient le pointillisme (créer des images entières en n'utilisant que de minuscules points), le hachurage croisé ou des lignes ou traits courts et ondulés. Bien qu'il ait réalisé de nombreuses esquisses à l'extérieur, Iskowitz peint souvent le paysage de mémoire, essayant de transmettre son expérience d'un lieu.

Fig. 26. Gershon Iskowitz, *Soleil*, 1955. Il s'agit de l'une des premières représentations littérales de paysages peintes par Iskowitz.

ABSTRACTION

À la fin des années 1960 et dans les années 1970, la peinture d'Iskowitz passe de la figuration, soit une représentation plus ou moins fidèle de la réalité observée, à l'abstraction, dans laquelle les couleurs, les lignes et les formes sont utilisées de manière autonome, sans chercher à figurer un sujet reconnaissable. Malgré ce changement de style, Iskowitz continue de décrire ses tableaux en termes de paysage : la terre vue à travers les trouées des nuages, ou encore le ciel observé entre les feuilles des arbres et les touches de lumière solaire.

Iskowitz utilise à la fois la peinture à l'huile et l'aquarelle pour réaliser ses œuvres abstraites. Il superpose des couches de peinture à l'huile, attendant que chaque couche sèche avant d'ajouter la suivante, empilant les couleurs et les formes les unes sur les autres jusqu'à ce qu'il soit satisfait du résultat. À l'aquarelle, il utilise le contrôle et la précision pour éviter les débordements (perte de forme) ou la déformation des taches de couleur.

Fig. 27. Gershon Iskowitz, *Sans titre*, 1977. Les aquarelles d'Iskowitz sont délicates et ressemblent à des bijoux.

Les peintures abstraites d'Iskowitz comportent souvent des mouchetures ovoïdes (en formes d'œuf) qui semblent flotter sur un fond neutre. Parfois, il peint les formes ovoïdes sur une couleur de fond, d'autres fois, il peint le fond en dernier, autour de ces formes. Il travaille souvent avec plusieurs toiles pour créer des œuvres de très grande envergure, utilisant deux (diptyques), trois (triptyques), et parfois jusqu'à six ou sept toiles ou panneaux pour les composer. En utilisant des techniques, des couleurs et des tailles différentes, Iskowitz créé des tableaux exprimant des ambiances et des sentiments distinctifs.

Fig. 28. Gershon Iskowitz, *Septuor des aurores boréales n° 3*, 1985. Cette œuvre de grande dimension se compose de sept panneaux individuels.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Gershon Iskowitz : sa vie et son œuvre* par Ihor Holubizky : https://aci-iac.ca/francais/livres-dart/gershon-iskowitz
- La banque d'images de Gershon Iskowitz comportant des œuvres et des images reliées à ce sujet
- La fiche d'informations biographiques « Qui est Gershon Iskowitz » (page 2)
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Gershon Iskowitz (page 3)
- La fiche d'information intitulée « L'art de Gershon Iskowitz : style et technique » (page 11)

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le Glossaire de l'histoire de l'art canadien, une ressource en constant développement.

art abstrait
Langage de l'art visuel qui emploie la forme, la couleur, la ligne et les traces gestuelles pour créer des compositions qui ne tentent pas de représenter des choses appartenant au monde réel. L'art abstrait peut interpréter la réalité sous une forme modifiée ou s'en éloigner tout à fait. On l'appelle aussi l'art non figuratif.

pointillisme
Technique picturale mise au point en 1886 par Georges Seurat et Paul Signac dans la foulée de l'impressionnisme. Dans ce style, plutôt que de recourir à une touche rompue, les artistes utilisent des milliers de petits points aux couleurs intenses et complémentaires qui s'amalgament pour créer leurs images. Cette approche leur permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'œil humain et la réalité de la lumière en tant que spectre de la couleur.

Fig. 29. Gershon Iskowitz, *Évasion*, 1948. Avant sa libération en 1945, Iskowitz a fait une tentative d'évasion désespérée. Alors qu'il grimpait avec difficulté par-dessus la clôture d'enceinte du camp, on lui a tiré une balle dans la jambe et il est tombé, se cassant la hanche.

triptyque
Un triptyque est une œuvre artistique composée de trois panneaux ou parties. Il peut aussi faire référence soit à une suite de sculptures ou de peintures en relief, ou soit à une série de trois œuvres littéraires ou musicales destinées à être appréhendées comme des réflexions sur un même thème.

Ressources externes

Les ressources externes suivantes peuvent être utilisées pour compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien. Ces ressources peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant(e)s.

Yad Vashem - Institut international pour la mémoire de la Shoah
https://www.yadvashem.org/fr.html

The United States Holocaust Memorial Museum, archives cinématographiques et vidéos [en anglais seulement]
https://www.ushmm.org/collections/the-museums-collections/about/film-and-video-archive

Depuis 1967, les Fédérations juives du Canada — United Israel Appeal travaillent en partenariat avec les Fédérations juives et les communautés régionales à travers le Canada pour favoriser la vie juive et recueillir des fonds pour des programmes et services au Canada, en Israël et à l'étranger. Veuillez trouver ci-dessous une liste des fédérations juives provinciales. Elles peuvent vous fournir de l'information éducative et vous mettre en contact avec des sections locales plus petites ou des organismes communautaires.

- Fédérations juives du Canada — UIA [en anglais seulement]
- Le Conseil juif de l'Atlantique [en anglais seulement]
- Fédération de Montréal CJA
- Communautés juives régionales de l'Ontario (RJCO)
- Fédération juive d'Ottawa [en anglais seulement]
- UJA Fédération du Grand Toronto [en anglais seulement]
- Fédération juive de Winnipeg [en anglais seulement]
- Fédération juive de Calgary [en anglais seulement]
  Fédération juive d'Edmonton [en anglais seulement]
- Fédération juive du Grand Vancouver [en anglais seulement]

Fig. 30. Gershon Iskowitz, *Torah*, 1951. Ici, Iskowitz représente un incendie à Kielce. Une personne portant des rouleaux de la Torah court se réfugier en sécurité.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Fig. 1. *Through Life* (*Durant toute la vie*), v.1947, plume et encre noire, aquarelle et gouache sur carton à dessin, 52,7 x 42 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Roby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39902). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 2. Portrait de Gershon Iskowitz avec des peintures conçues pour une édition limitée des parapluies du Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1986. Bibliothèque et Archives E. P. Taylor, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Fig. 3. Gershon Iskowitz, *Ghetto*, v.1947, aquarelle, gouache, plume et encre noire sur carton, 35,5 x 48,4 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (39904). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 4 Gershon Iskowitz, *The Wall* (*Le mur*), 1952, plume et encre noire et peinture à l'huile sur papier vergé gris, 60,5 x 45,5 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Roby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39913). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 5. Gershon Iskowitz, *Not titled* (*Sans titre*), v.1987, huile sur toile, 96,5 x 83,8 cm Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (AGO.128908). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 6. Gershon Iskowitz, *Lowlands No. 9* (*Basses-terres nº 9*), 1970, huile sur toile, 121,9 x 93,9 cm. Vancouver Art Gallery, don de la Gershon Iskowitz Foundation, 1995 (VAG 95.26.7). © Gershon Iskowitz Foundation. Photographie : Ian Lefebvre.

Fig. 7. Une photographie du camp de concentration de Buchenwald. Photographe inconnu. United States Holocaust Memorial Museum, Washington. Avec l'aimable autorisation de Judith Saul Stix. © United States Holocaust Memorial Museum.

Fig. 8. Les proches en deuil et les résidents du quartier regardent des hommes pelleter de la terre dans la fosse commune des victimes du pogrom de Kielce en 1946. Photographe inconnu. United States Holocaust Memorial Museum, Washington (14393). Avec l'aimable autorisation de Leah Lahav. © United States Holocaust Memorial Museum.

Fig. 9. Des immigrants juifs arrivent à Halifax à bord du General Sturgis en 1948. Avec l'aimable autorisation de la UJA Federation of Greater Toronto.

Fig. 10. Des fleurs posées sur une dalle du Mémorial de l'Holocauste à Berlin à la suite de la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste, le 27 janvier. Photographie : Markus Schreiber. Avec l'aimable autorisation de The Chilliwack Progress Associated Press.

Fig. 11. Gershon Iskowitz, *Action*, 1941, stylo et encre noir, aquarelle et gouache sur papier vélin, 39,2 x 52,3 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39900). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 12. Document de voyage temporaire, gouvernement militaire pour l'Allemagne, délivré à Munich le 3 mai 1948. Fonds Gershon Iskowitz, Bibliothèque et Archives E. P. Taylor, Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Don de la Gershon Iskowitz Foundation, 2009 (LA.SC114.S3.2). Avec l'aimable autorisation du Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Fig. 13. Gershon Iskowitz, *Lowlands 1* (*Basses-terres 1*), 1969, huile sur toile, 49,5 x 33,7 cm, collection privée. Avec l'aimable autorisation de Waddingtons. © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 14. Gershon Iskowitz, *Selection, Auschwitz* (*La sélection, Auschwitz*), 1947, plume et encre noire, aquarelle et gouache sur carton à dessin, 40,8 x 50,3 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39905). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 15. Gershon Iskowitz. *Action*, 1941, stylo et encre noir, aquarelle et gouache sur papier vélin, 39,2 x 52,3 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39900). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 16. Gershon Iskowitz, *Buchenwald*, 1944-1945, aquarelle et encre sur papier monté sur carton, 39,5 x 52,3 cm. McMaster Museum of Art, Hamilton, achat, legs de Levy, 1993 (1993.003.0001LB). © Gershon Iskowitz Foundation. Photographie : John Tamblyn.

Fig. 17. Gershon Iskowitz, *Barracks* (*Quartiers*), 1949, aquarelle, plume, encre noire et gouache sur papier vélin, 38,3 x 50 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39906). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 18. Gershon Iskowitz, *Untitled ["B-3124"]* (*Sans titre ["B-3124"]*), 1951, crayon feutre sur papier, 35,5 x 43 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto (AGO.129173). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 19. Gershon Iskowitz, *Side Street* (*Rue transversale*), v.1952-1954, aquarelle, encre de couleur et gouache sur carton à dessin, 50,9 x 63,5 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39914). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 20. Gershon Iskowitz, *Korban*, v.1952, gouache sur panneau, 43,5 x 53 cm. McMaster Museum of Art, Hamilton, don de Gerard Jennings à la mémoire de Walter Moos, 2013 (2013.002.0001). © Gershon Iskowitz Foundation. Photographie : Robert McNair.

Fig. 21. Gershon Iskowitz, *Market* (*Le marché*), v.1952-1954, encre de couleur, gouache, plume et encre noire sur carton à dessin, 51,9 x 60,7 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa (39922). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 22. Gershon Iskowitz, *Miriam*, v.1951-1952, encre de couleur, aquarelle et gouache sur carton à dessin, 37,7 x 26,8 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, (39912). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 23. Document infographique d'Environnement Canada.https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/organisation/transparence/breffage/infographie.html.

Fig. 24. Gershon Iskowitz, *It Burns* (*En flamme*), v.1950-1952, encre de couleur et gouache sur carton à dessin, 50,9 x 63,4 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39917). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 25. Gershon Iskowitz, *Condemned* (*Condamné*), v.1944-1946, stylo, encre noir et papier vélin blanc, 71,3 x 54,4 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39901). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 26. Gershon Iskowitz, *Sunshine* (*Soleil*), 1955, huile sur panneau, 50,8 x 61 cm. University of Lethbridge Art Collection, don de M. Wiltshire (1993.46). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 27. Gershon Iskowitz, *Untitled* (*Sans titre*), 1977, aquarelle sur papier, 42,8 x 56 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, (Dr.1995.23). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 28. Gershon Iskowitz, *Northern Lights Septet No.3* (*Septuor des aurores boréales nº 3*), 1985, huile sur toile, sur contreplaqué façonné en sept sections, d'un bout à l'autre : 233,5 x 410 cm. University of Lethbridge Art Gallery, don de la Gershon Iskowitz Foundation (1995.91). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 29. Gershon Iskowitz, *Escape* (*Évasion*), 1948, huile sur papier, collé sur carton ondulé, 28,3 x 40 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, don de Joey, Toby et Alan Tanenbaum, Toronto, 1998 (39924). © Gershon Iskowitz Foundation.

Fig. 30. Gershon Iskowitz, *Torah*, 1951, gouache, pinceau et encre noire sur carton à dessin, 43 x 53,3 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, (39909). © Gershon Iskowitz Foundation.